

Oui à un collège Abdelmalek Sayad à Nanterre ! Projet de motion au CEVU

F. Hatchuel-élue au CEVU

En octobre 2005, M. Patrick Jarry, maire de Nanterre, a proposé au Conseil Général des Hauts-de-Seine et à son président, M. Nicolas Sarkozy, que le collège qui est en train de se construire à Nanterre, à l'angle de la rue Anatole France et de l'avenue de la République, porte le nom d' Abdelmalek Sayad (1933-1998), sociologue Algérien ayant mené l'essentiel de sa carrière en France, et dont les travaux sur les trajectoires de migration et d'exil font référence. Il n'a, à ce jour, pas obtenu de réponse.

Compagnon de route de Pierre Bourdieu qu'il avait rencontré à l'université d'Alger et à qui il ouvert la voie pour ses premiers travaux d'ethnologie kabyle, Abdelmalek Sayad est un spécialiste reconnu des phénomènes migratoires, à l'origine par exemple du concept de « double absence ». Il montre que toute immigration est d'abord une émigration et ne peut être comprise qu'en prenant en compte la situation dans le pays d'origine. Ses réflexions globales sur les questions de migration, nationale ou internationale (cf. par exemple *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Bruxelles, De Boeck, 1991 ; ou *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Seuil, 1999) sont toujours appuyées sur une étude extrêmement fine de populations précises, et plus particulièrement de la population algérienne ayant migré d'abord vers les grandes villes (*Le déracinement, la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris, Minuit, 1964 (rééd. 1996), en coll avec P. Bourdieu) puis vers la France (cf. *L'immigration algérienne en France*, en coll. avec A. Gillette, Paris, Editions Entente, 1976). Dans cet esprit, il s'est attaché à l'étude de Nanterre et de ses bidonvilles qu'il considère comme particulièrement représentative de ces trajectoires et a publié en collaboration avec E. Dupuy, *Un Nanterre algérien, terre de bidonvilles* (Paris, ed. Autrement, coll. "Monde" - Français d'ailleurs peuples d'ici, 1995). A mi-chemin entre ces bidonvilles pas si anciens et l'actuelle université Paris X, le collège actuellement en construction semble presque prédestiné à porter son nom, comme un raccourci saisissant de cette trajectoire exceptionnelle qui l'a mené d'un village de la petite Kabylie au CNRS, où il était directeur de recherche, en passant par l'étude de ses compatriotes malmenés par l'Histoire qui ont contribué à la construction de la France.

Soucieuse d'être partie prenante de cet environnement chargé d'histoire, l'Université Paris X ne peut que soutenir un tel projet, impulsé par l'association *Les Oranges*, qui milite depuis plus de 20 ans un travail de mémoire sur l'immigration, notamment algérienne. C'est cette même association qui, devant la non-réponse de M. Sarkozy, a lancé une pétition qui a recueilli, début mai, sa millième signature. Nous pensons que l'Université Paris X se doit d'y apporter son soutien.

A l'heure où les principales figures de réussite offertes aux jeunes issus de l'immigration sont celle du sport ou du monde du spectacle, il nous semble particulièrement important et pertinent de leur rappeler qu'un des leurs a oeuvré toute sa vie, avec talent et modestie, à rendre compte de leur histoire et celle de leur passé. Rappelons qu'à l'heure actuelle, aucun établissement d'enseignement français ne porte le nom d'un savant d'origine arabe ou maghrébine. Nous pensons que donner le nom d'Abdelmalek Sayad à un collège, encore plus particulièrement celui-ci, constituerait un symbole fort, notamment en direction des jeunes pour qui il peut constituer une figure identificatoire riche de sens.

L'Université Paris X-Nanterre se joint donc au monde associatif et politique, ainsi qu'aux nombreux/ses citoyens et citoyennes qui demandent à Monsieur Nicolas Sarkozy de répondre favorablement à l'attente citoyenne, en donnant le nom d'Abdelmalek Sayad au nouveau collège de Nanterre.